

CIRCULAIRE N° 945 E. Tg. du 21 août 1917 relative au filtrage de l'essence employée pour le nettoyage des appareils et la réutilisation des ressorts de récepteurs Morse.

1° *Filtrage de l'essence employée au nettoyage.*

Il est possible de réduire d'une façon assez sensible la consommation d'essence de térébenthine dont il est fait usage pour le nettoyage des appareils en ne rejetant pas l'essence ayant déjà servi; cette essence, recueillie dans un récipient spécial, pourra être utilisée pour un premier nettoyage de pièces généralement très sales (roues des types, tampons Morse, etc...). Un second récipient devra contenir de l'essence ainsi récupérée, mais au préalable filtrée ou tout au moins décantée, et qui servira au premier nettoyage de pièces un peu moins sales. Enfin, il conviendra de conserver, dans un récipient spécial, l'essence pure telle qu'elle est livrée par le commerce et qui sera réservée pour le nettoyage complet et définitif des rouages après le passage de ceux-ci dans l'un ou l'autre des bains précédents.

2° *Réutilisation des ressorts de récepteurs Morse.*

Il arrive fréquemment que les ressorts de récepteurs Morse se trouvent mis hors d'usage par suite de rupture.

Celle-ci se produit généralement à l'œil extérieur ou vers l'œil intérieur du ressort.

Lorsque la rupture se produit à l'œil extérieur, la réparation en est facile et peut être effectuée par les Services départementaux.

En conséquence, il convient de procéder, sur place, à ladite réparation toutes les fois que celle-ci sera possible.

Dans les autres cas, les ressorts mis hors d'usage devront être utilisés au mieux des intérêts du Trésor pour les petits travaux d'ateliers.

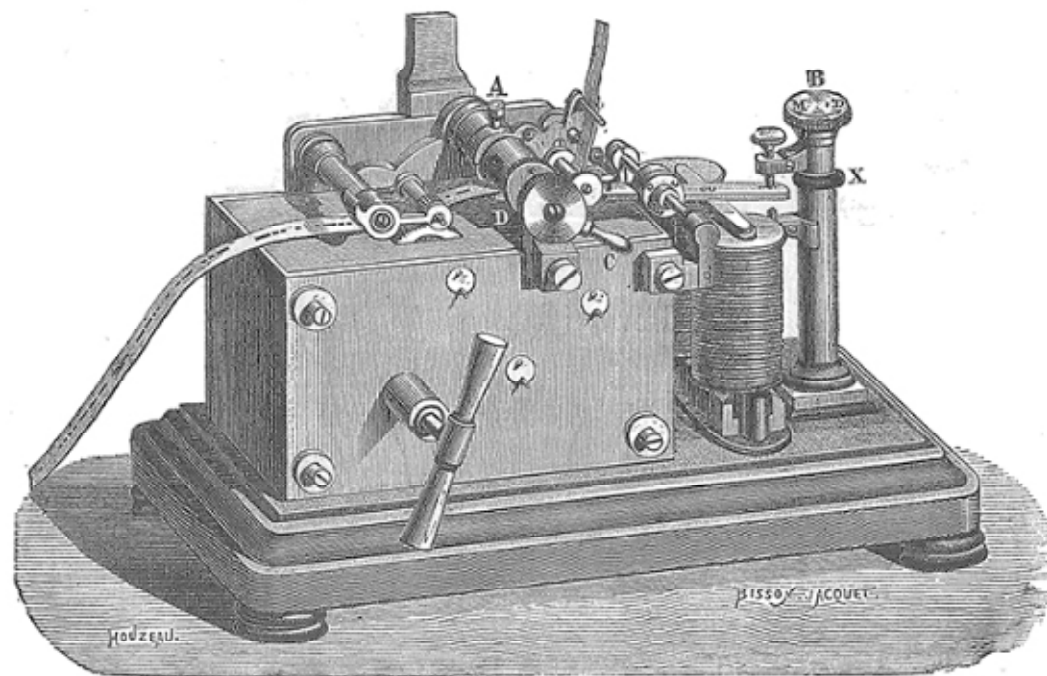
L'attention des Services intéressés est appelée sur l'économie devant résulter de l'application des mesures indiquées ci-dessus.

Pour le Ministre :
Le Secrétaire général,
L. PASQUET.



Extrait du : *Bulletin mensuel des postes et des télégraphes*, n° 20, 1917 - p. 553-554

RÉCEPTEUR MORSE A NOYAUX MOBILES.



Extrait de : *Annales télégraphiques*, n° 2, 1874. - p. 235